PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

POUVOIR OUVRIER

Organe Central des Communistes Révolutionnaires en France
(Pour la Nouvelle Internationale Communiste)

Juillet-Août 1945 — 2e Année — N° 12

Solidarité au Prolétariat d'Italie

« Combat » du 23 août rapporte de Milan :

Milan, 22 août. — *Les bandes armées se sont emparées de diverses localités dans les régions de Turin et de Bergame et se sont attaquées aux commerçants, aux notabilités et au clergé. On signale toute une série de meurtres politiques. Le gouvernement central prend toutes les mesures qu'imposent les circonstances; des troupes régulières ont été envoyées sur les lieux, mais n'ont pas encore pu prendre la situation en main.*

Les travailleurs d'Italie luttent contre le gouvernement du Capitalisme (Parti socialiste, Parti communiste, « démocrates »).

Solidarité avec le prolétariat d'Italie qui est à l'avant-garde du prolétariat !

LA GUERRE DES CAPITALISTES RECULE... LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE AVANCE...

Hiroshima ! Nagasaki ! Peut-être un demi-million de travailleurs de ces grands centres industriels viennent d'être exterminés par la guerre impérialiste. On peut parler de « paix » ensuite ! de maintenir la « paix » ! de réserver la bombe atomique pour les grandes occasions ! Le prolétariat qui avait perdu des illusions sur l'armée américaine au service des capitalistes américains après l'écrasement des cités révolutionnaires de l'Italie du Nord (1945), du bombardement de la grève générale de Marseille (1944), doit achever de perdre maintenant toutes ses illusions. Les larmoiements des assassins à la Truman sur les fours crématoires d'Hitler, n'ont plus de quoi nous impressionner. La deuxième guerre mondiale qui n'est qu'un moment de la guerre impérialiste permanente dit ses derniers mots. Ils signifient que le capitalisme quel qu'il soit, américain, japonais, allemand, français, n'hésitera pas à détruire le plus vite possible, le plus possible d'hommes, toutes les fois qu'il y a intérêt. Il n'y a pas de barbarie nationale ou raciale, pas de brutalités, d'atrocité spécialement « Boche » ou autre. Il y a la barbarie de toute la bourgeoisie internationale, uniformément sanguinaire et criminelle. Les tribunaux bourgeois ont bonne mine de juger les criminels de guerre Gœring ou autre après les avoir fait restoyer. Les assassins du peuple appartiennent au prolétariat et à lui seul. Il réglera les comptes particuliers des chefs de guerre de Gaulle, Truman, Churchill, Staline, Hiro-Hito et consorts en réglant les comptes du capitalisme par la révolution prolétarienne. Les ouvriers italiens exécuteurs de Mussolini ont montré la voie.

Cependant, les charlatans de la grande presse vendue déblatèrent sur la bombe atomique avec l'enthousiasme qui sied à des larbins dénués de science et de conscience. Ils ressassent les propos des agents impérialistes américains (Truman) ou franco-russe (le savant Joliot-Curie, doublé d'un agent stalinien) ou ces autres valets de premier rang essaient de terroriser les impérialismes adverses, et aussi, et surtout, de plus en plus ouvertement le prolétariat en effervescence qui calcule confusément les chances de la guerre civile révolutionnaire inévitable. Ils essaient aussi de nous faire croire à la paix et à la prospérité en régime capitaliste par la bombe atomique. Il y a même un savant anglais qui a expliqué que la bombe atomique entraînerait nécessairement l'abandon du « marxisme « ! Le premier devoir du révolutionnaire conscient est de se soustraire et de soustraire les ouvriers à ce mensonge. La bourgeoisie applique ou garde sous le boisseau des millions d'inventions microbiennes destinées à semer des épidémies). Elle n'emploie ces moyens qu'à la fin d'une guerre quand elle est sûre d'éviter les représailles (bombe atomique) ou quand elle joue le tout pour le tout (V1, V2).

Mais les bourgeois se gardent toujours autant qu'ils peuvent, de détruire des vies bourgeoises ou des installations capitalistes internationales tant que les représailles sont possibles (par exemple les quartiers riches des grandes villes et les établissements industriels du capital international). Ils ont profit à conserver une quantité d'ouvriers vivants pour continuer à s'engraisser en les exploitant. Les bourgeois sont très intéressés à ne pas faire sauter le globe. Quant à se servir de la bombe atomique contre les ouvriers révolutionnaires les bandits capitalistes sont prêts à tout; mais les usines de fabrication de ces engins contiennent des ouvriers. Le prolétariat intellectuel et manuel s'emparera des bombes atomiques comme il s'emparera de toute la production et de toutes les usines, y compris les avions de bombardement qui ne volent et ne bombardent, sans essence, sans serveurs, sans mécaniciens. La guerre civile prolétarienne victorieuse est possible comme auparavant, elle peut et doit s'étendre au monde entier.

Ce qui est possible aussi, c'est avec le progrès technique que représentera inévitablement dans un avenir assez proche, la désintégration des atomes, de réaliser un développement industriel supérieur. Ce progrès technique, si la révolution est vaincue, ne fera qu'accentuer la crise chronique du capitalisme, aggraver la guerre impérialiste et rendre la révolution plus urgente. Si la révolution est victorieuse, le chemin du communisme où chacun aura selon ses besoins sera raccourci.

A la faveur de la bombe atomique s'est rué sur l'impérialisme japonais écrasé, le vainqueur de la dernière heure, le « Mussolini » du jour, l'homme du coup de poignard dans le dos, le tueur Staline, assassin des ouvriers révolutionnaires et qui maintient dans les bagnes des millions de travailleurs. Le vrai visage du stalinisme se montre tout à coup, son drapeau « rouge » se déchire. Les brigands du Kremlin se ruent sur l'Asie orientale pour avoir part à la curée et venger les défaites du tsar. Où est-il le temps où Lénine luttait pour la défaite du tsarisme qui a rendu possible la révolution d'octobre 1917.

Quant à Hiro-Hito, momie moyenâgeuse, il commence à jouer les victimes innocentes et à pleurnicher, après que l'impérialisme japonais ait rançonné, pillé, ensanglanté l'Asie orientale pendant 20 ans.

Tous les bandits rivaux voudraient bien maintenant continuer le massacre pour la conquête de la Chine et de l'Asie. Cela ne coûterait que quelques millions de cadavres d'ouvriers et de paysans à exposer ensuite dans les vitrines pour l'édification des petits enfants. Mais le prolétariat de tous les pays n'est pas prêt à suivre le tournant.

Le prolétariat de tous les pays est en train de faire son propre tournant. Révolte contre la famine, les déportations et la tuerie dès 1942-1943 en Europe, il s'est jusqu'à maintenant laissé tromper par les mensonges des capitalistes dans presque tous les pays. On lui a fait croire que l'on pouvait choisir entre les bourgeoisies, que la bourgeoisie allemande était mauvaise et n'engendra que la famine et le meurtre. Mais que les bourgeoisies « démocratiques » étaient bonnes et pacifiques ou que la Russie « socialiste » n'avait besoin que de leur aide pour imposer le socialisme au monde entier.

Aujourd'hui la lutte active ou la résistance passive du prolétariat et la menace révolutionnaire qu'il suspend sur la société bourgeoise imposent l'arrêt de la guerre impérialiste. Les bourgeois essaient de continuer la guerre en se servant encore et toujours des luttes des travailleurs.

Hier on déviait les réfractaires contre les travailleurs allemands en uniforme, aujourd'hui on voudrait utiliser leurs manifestations ou leurs grèves pour la lutte politique des impérialistes qui sert leurs intérêts économiques.

La Russie essaie de gagner une sphère d'influence dans toute l'Europe à l'aide des partis « communistes », pendant que les « socialistes » font surtout la besogne de l'impérialisme anglais en préparant le « bloc occidental »; d'autres comme certaines variétés du M.L.N. celle de l'impérialisme américain.

Le prolétariat ne laissera pas longtemps diriger des luttes par la bourgeoisie avec des bobards bourgeois (« patrie », « renaissance », « grandeur »). Il commence à comprendre et comprendra de plus en plus que la Patrie française, italienne, allemande, japonaise, anglaise ou russe, c'est le coffre-fort des puissants; que le capitalisme est incapable de tourner vers la paix ses usines de fabrication de guerre, parce qu'il tire tous ses profits de la misère des masses et ne peut donc leur concéder des marchandises que les masses mêmes produisent.

Prolétaires, camarades, les marxistes d'aujourd'hui s'adressent à vous. Ils savent que le capitalisme n'arrive pas à empêcher la fraternisation des prolétaires. Il essaie de tourner en ridicule la fraternisation irrésistible des soldats d'occupation avec les ouvriers allemands. Mais aucun ouvrier, aucun ancien prisonnier ne rira ou ne sera dégoûté parce que les soldats, travailleurs de tous les pays, reconnaissent dans les travailleurs et les ouvrières d'Allemagne la chair de la chair de leur classe.

Ce n'est pas la paix de l'exploitation capitaliste qui commence. La vague ouvrière monte dans le monde. Les drapeaux tricolores et les faux drapeaux rouges se déchirent. L'ère des patries doit se clore. La période des révolutions prolétariennes est ouverte.

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous.

Pouvoir Ouvrier.

LE MARECHAL...

Pétain, assassin bourgeois, ne pouvait être châtié que par les ouvriers, comme nous l'avions prévu. Les staliniens l'ont sauvé à Montrouge, de Gaulle l'a sauvé au procès. La justice du prolétariat viendra, avec la révolution prolétarienne. Faute de révolution prolétarienne, le bourreau des mutins de Verdun...

...EST GRACIE PAR LE GENERAL !

Mais qui châtiera le Général, les Témoins et tous les Bourgeois...

LES OUVRIERS !

Le « Parti Ouvrier Français » et les Partis « Socialiste » et « Communiste »

Le Parti « communiste » offre l'unité au Parti « socialiste » pour « élargir la démocratie » et « nationaliser les trusts » dans la « légalité » et en se gardant bien de faire, comme nous, C. R., des « phrases » sur la « révolution ». Il fait même allusion, par une concession compréhensible à certains souvenirs des ouvriers de la base, à une certaine « dictature du prolétariat ». Mais ce n'est pas là (on pourrait s'y tromper) la destruction de l'Etat bourgeois (de ses flics, de ses bureaux, de sa gradaille militaire), ce n'est pas la prise du pouvoir par la classe ouvrière internationale tout entière, armée, contre le patronat et la finance internationales. Ce n'est que l'augmentation du nombre de députés et des ministres « de gauche » chargés de servir l'Etat bourgeois intact contre la classe ouvrière et de s'engraisser à la besogne. Le même Etat bourgeois sera chargé de conserver et d'agrandir les entreprises des bourgeois en les « nationalisant ».

Autrefois, en 1921, au Congrès de Tours, un Parti qui s'appelait aussi communiste mais qui, lui, s'inspirait de la Révolution d'octobre 1917 en Russie, avait rompu avec le Parti « socialiste » de Blum justement parce qu'il soutenait un programme semblable à celui de Thorez-Duclos aujourd'hui. Il est vrai qu'un Cachin, après avoir préparé pour le compte du gouvernement français, avec le « socialiste » Mussolini, l'entrée de l'Italie dans la guerre capitaliste en 1915, n'a pas eu de mal, après un intermède « léniniste », à retrouver la corde patriotique et militariste au service des trusts des officiers et des policiers.

Mais pourquoi le Parti « socialiste » qui est, avec le Parti « communiste », bonnet blanc-blanc bonnet malgré son bonnet « rouge », a-t-il refusé l'appel de prostituée du Parti « communiste » à l'unité ? Voilà un congrès obscur pour un naïf révolutionnaire. Les ouvriers socialistes et communistes, qui n'ont pas encore compris la trahison de leurs chefs respectifs, ne comprennent pas davantage leurs querelles. Duclos et Blum ont beau s'accuser réciproquement de « déviations de droite, on aurait du mal à trouver quelque chose qui aille à droite de la trahison. Mais chacun est obligé de jouer au « marxisme » et de faire semblant de combattre le capital. Car c'est, de plus en plus, ce qu'exigent les ouvriers. Jeux de coquettes, manœuvres, combines ? Les deux partis se

(Voir la suite page 2.)

SOLIDARITE AVEC LES OPPRIMES COLONIAUX

La police de de Gaulle-Tixier-Tillon a arrêté les militants du Parti du Peuple Algérien à Lyon, Saint-Etienne, Caen et Paris. Même si ces militants ont certaines illusions nationalistes et réformistes, ce sont des victimes de l'impérialisme français. Prolétaires de France, exigez la libération des militants du P.P.A.

*

A Fréjus, les agents galonnés de la bourgeoisie assassinent les tirailleurs sénégalais révoltés contre les négriers et les exploiteurs de chair à canon. Partout, les exploités des colonies préparent leur révolte contre l'impérialisme. Solidarité complète avec les tirailleurs mutins! Libération des emprisonnés s'ils ne sont pas déjà fusillés.

L'Impérialisme russe se démasque !

Comme dit *L'Humanité*, des bruits courent sur l'armée « rouge ». Pillage des prisonniers français, râfles quelquefois sanglantes, vol de bijoux, viols collectifs des compagnes de travailleurs, convoyages brutaux, voire exécution sommaire, voilà ce que racontent d'innombrables rapatriés.

L'Humanité essaie d'étouffer le scandale par tous les moyens et surtout par les menaces policières aux « agents de la 5e colonne » et aussi par le contre-témoignage favorable. Mais on n'intimide pas des témoins quand ce sont des masses et on ne couvre pas leurs voix avec celle d'un parti nombreux.

Ce que l'*Humanité* oublie de dire, c'est que les prisonniers ne se plaignent pas seulement des mauvais traitements subis par eux-mêmes, mais surtout s'indignent du viol des femmes allemandes de 14 à 70 ans, du massacre, des incendies d'agglomérations ayant vécu de façon le plus souvent fraternelle et amicale avec les travailleurs allemands, ouvriers, petits paysans, femmes, depuis des années, ils n'admettent pas les mœurs de sauvages.

La fameuse « 5e colonne » dont parle l'*Humanité*, c'est-à-dire l'agence de l'impérialisme allemand, n'est pas l'instigateur d'une rumeur qui est en fait essentiellement spontanée. L'écroulement de l'impérialisme allemand a porté un coup mortel à ses appendices dans les divers pays. En revanche, la rumeur anti-russe est plus ou moins discrètement utilisée par les impérialismes concurrents de la Russie (Angleterre et États-Unis) et par leurs alliés bourgeois ou leurs agents en France. Comme les staliniens ont créé un chauvinisme russe en France, leurs émules cherchent à développer le chauvinisme anti-russe y compris dans la classe ouvrière.

Les ouvriers ne doivent pas être dupes de ces manœuvres qui tendent à diviser le prolétariat entre le camp russe et le camp américain dans la guerre impérialiste que les bourgeois préparent, quoi qu'ils ne puissent pas la déclancher avant d'avoir réussi à abattre la révolution qui vient. Un des principaux résultats de cette guerre, c'est que le grand mensonge de la Russie « socialiste » est éventé. L'Armée « Rouge » n'est pas une armée au service du prolétariat mondial. C'est une armée de pillage, de viol et d'assassinat. Elle est l'armée d'un régime capitaliste, d'exploitation et d'oppression. Elle ressemble à l'armée d'Hitler avec ses SS, à l'armée française massacreuse des Syriens, des Libanais, des Algériens; à l'armée Leclerc qui retourne contre les travailleurs allemands le poignard des SS.

Mais qui fait avec certains ouvriers et paysans une soldatesque saoule et féroce? Qui fabrique les SS américains, anglais, allemands, russes, italiens, japonais ou français? La bourgeoisie qui veut faire des travailleurs, exactement comme les exploiteurs de la Rome antique faisaient s'entregorger les gladiateurs dans les cirques. Ceux des Russes qui se sont conduits en sauvages (et tous ne l'ont pas fait) ont obéi aux ordres de Staline qui leur a répété pendant des années: « Exterminer l'envahisseur allemand. » Ce sont des victimes et des dupes de l'école d'abrutissement qu'est l'impérialisme, comme tout impérialisme. Le prolétariat russe exploité, opprimé et massacré férocement par le capitalisme d'Etat russe, s'oriente lui aussi, inévitablement, vers le renversement de Staline et de l'Etat bourgeois en Russie.

Aux prolétares en uniforme russe comme au prolétariat français, il faut rappeler et répéter:

Contre la guerre et la bourgeoisie impérialiste,

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous.

Le « Parti Ouvrier Français »

(Suite de la première page)

font concurrence. Si c'étaient des partis ouvriers véritables, ils ne feraient pas de concurrence, parce que le prolétariat international n'a qu'un seul intérêt, son intérêt de classe, la lutte contre la bourgeoisie, pour la renverser. Mais ce sont des partis au service des bourgeois, qui se concurrencent sans cesse pour le profit et dont la concurrence mène à la guerre. Le parti de Thorez se réclame ouvertement de son « attachement » à la Russie, qui est, avec les Etats-Unis, le plus puissant impérialisme capitaliste du monde. Le parti de Blum cache un peu plus son jeu, mais il cache mal sa « sympathie » pour l'impérialisme anglais, vieux gangster décrépit. Chacun s'appuie sur la fraction de la bourgeoisie française qui est alliée avec les financiers et les hommes d'affaires de Londres, de Washington et de Moscou. Comme le Parti « communiste » trompe, pour le moment, un plus grand nombre de travailleurs que le Parti « socialiste », il lui offre hypocritement l'unité pour « plumer la volaille », c'est-à-dire pour annexer le Parti « socialiste » et le soumettre à la majorité stalinienne ou, à défaut, pour arracher au Parti « socialiste » le maximum d'ouvriers socialistes, dégoûtés par le refus non moins hypocrite de leur Blum, qui crie « unité ! » plus fort que tous en démontrant qu'il ne faut pas la faire.

Ces querelles se prolongent dans les mouvements de « résistance », ou s'opposent, autour du Parti « socialiste », « l'Union démocratique et socialiste de la Résistance (U.D.S.R.) avec la majorité du M.L.N. (*Combat, France-Soir*, etc.) et autour du Parti « communiste » le « Mouvement unifié de la Renaissance française », qui emprunte effrontément les initiales « M.U.R. » ayant appartenu dans la « Résistance » à un groupe de l'autre camp. La bataille continue.

Voilà les procédés jésuitiques des Duclos, des Blum et de leurs comparses, qui se disputent la clientèle des masses ouvrières indignées contre le capital, pour l'embrigader dans tel ou tel camp impérialiste international. On a dit que la guerre continue la politique par d'autres moyens. Il n'est pas moins vrai que la politique actuelle des capitalistes tend à prolonger en fait la guerre impérialiste par d'autres moyens.

Camarades ouvriers, trois mots d'ordre: Rompre avec les traîtres au prolétariat et avec leurs querelles d'agents de la bourgeoisie.

Section de la Nouvelle Internationale Communiste à construire!

Rejoindre l'Avant-Garde prolétarienne pour préparer la création en France du Parti Communiste Révolutionnaire.

Combattre pour nos propres intérêts de classe contre le patronat et son Etat, par la révolution prolétarienne internationale.

CROSSE EN L'AIR
GRÈVE AUX ARMÉES (L'Internationale)

Châteauroux

A Châteauroux et aux environs, il y a 25.000 soldats qui sont stationnés dans plusieurs casernes, dont 3 ou 4 à Châteauroux même. Les soldats touchent 40 francs par jour mais une réduction de cette solde à 6 francs est prévue. La nourriture est insuffisante (peu de viande, des nouilles surtout qui collent comme de la pâte). L'équipement est insuffisant et usé. Depuis des mois nous avons touché un petit morceau de savon alors que des camions chargés de savon arrivent; le savon vient d'Afrique.

Les jeunes qui ont fait le maquis sans avoir fait leur « service régulier » sont obligés de le faire maintenant. Seul leur temps de maquis depuis le débarquement compte! Un jour, trente rappelés ont refusé de prendre leurs fusils pour faire l'exercice. C'étaient des hommes rappelés comme spécialistes (chauffeurs, etc.) et non pas pour faire le guignol. Ils ont expliqué cela au capitaine. Le capitaine les menace de prison. Quelques-uns, qui espèrent aller en permission prochainement cèdent et les autres sont obligés de suivre. Le capitaine dit: « Je ne veux pas de soviet dans ma compagnie. »

Argy, près de Châteauroux

Grève de soldats en garnison en signe de protestation contre la mauvaise nourriture qu'on leur donne, comme de la pâtée. Cette grève a duré une journée. Le matin, les soldats ont fait grève sur le tas. L'après-midi, ils sont allés d'eux-mêmes au ravitaillement dans les fermes.

Le soir, en rentrant, quelques-uns, puis bientôt tous s'aperçurent que leur paquetage avait été fouillé pendant leur absence. Les officiers avaient retiré toutes les munitions que pouvaient posséder « leurs » hommes par crainte d'une rebellion, sans doute.

La bourgeoisie désarme le plus possible les soldats, ouvriers et paysans en uniforme dont elle redoute les mutineries et les luttes révolutionnaires.

MONTEREAU

La division Leclerc démobilise « ses hommes » sans aucune « perte » d'argent pour l'Etat bourgeois.

Après avoir donné leur sang pour ce que certains croient encore être la « Patrie », les soldats se voient réclamer au moment de leur démobilisation l'ensemble du paquetage qu'on leur a remis individuellement depuis qu'ils sont mobilisés; à défaut, on leur demande de restituer les choses qui leur manquent sous forme d'argent.

Voici d'ailleurs une liste qui édifie:

Canadienne	5.000 fr.
Capote	3.000 »
Chemise	1.500 »
Imperméable	1.500 »
Calot	300 »
Béggin	300 »
Ceinturon	300 »
Gamelle	300 »

Inutile de vous dire que ce sont des prix « marché noir ».

Que vont devenir ceux qui ne pourront payer?

La bourgeoisie en culotte de peau va-t-elle les mettre en prison? ou bien va-t-elle faire saisir leurs « biens »?

Il faut bien se dire une chose: c'est qu'elle est capable de tout.

Sauf si les soldats s'organisent et empêchent par l'usage collectif de la force la bourgeoisie d'exécuter ses projets.

Ne vous laissez pas faire, c'est par la lutte que vous obtiendrez vos droits et les défendrez.

Demain, vous formerez vos Conseils de soldats, en liaison avec les usines, pour la lutte révolutionnaire!

LES CHEFS TROSTKYSTES ET NOUS

Les C. R. sont des adversaires du trotskisme parce que ce dernier s'accroche à la S.F.I.O., au P.C.F., aux bureaucrates de la C.G.T. et à toute la bourgeoisie. Le programme d'action du « P.C.I. » trotskiste est un programme de réforme du capitalisme. Nous ne voulons pas réformer le capitalisme, nous voulons l'abattre. Le programme du « P.C.I. » demande *le recensement de la main-d'œuvre;* la « confiscation » (par qui? par l'Etat bourgeois !) des bénéfices des capitalistes « qui travaillèrent pour la guerre de Hitler » (*et les autres ?*), la concentration des banques « en une seule banque d'Etat », un gouvernement Thorez-Blum-Saillant, substitue, à la lutte des ouvriers pour leurs revendications, la lutte pour faire triompher le plan (?) de la C.G.T. pour augmenter la production capitaliste. Tout cela constitue des « réformes » dans l'intérêt du capitalisme !

Mais le point principal du trotskisme, c'est « la défense inconditionnée » du système actuel en Russie. Or, la dictature du prolétariat étant abolie, la contre-révolution capitaliste étant à nouveau victorieuse en Russie, les prolétaires conscients de tous les pays combattent le gouvernement stalinien comme tous les autres gouvernements capitalistes du monde.

Le « P.C.I. » trotskiste a participé à la résistance patriotarde et mendie maintenant sa légalité. Il a raison. Les C. R. ne mendient pas auprès du général ou du préfet de police. Seule l'action de classe du prolétariat peut imposer la liberté de presse pour tous les courants révolutionnaires. Seuls les agents de la bourgeoisie peuvent espérer la légalité par des manœuvres diplomatiques. Et les bureaucrates trotskistes sont des agents de la bourgeoisie.

Un d'entre eux est M. Albert Demazières. Dans son éditorial de la *Vérité* du 25 juillet 1945 il se justifie devant les bonzes staliniens : « Nous, des défaitistes révolutionnaires? Mais non, nous sommes innocents ! C'est plus loin à gauche, ce sont « des textes édités par des groupes aventuristes ultragauches qui incitent à la désertion et rejettent la défense de l'Union soviétique ». Les « chefs » trotskistes pensent qu'en tapant sur les C. R., ils peuvent se racheter auprès du gouvernement de Gaulle-Tillon-Tixier, former le « front unique » avec le Parti « communiste » français, obtenir la légalité, etc. Quelle manœuvre pitoyable ! Nous n'invitons jamais aux désertions individuelles, ni à la guerre contre la Russie, mais nous appelons à la fraternisation révolutionnaire de tous les exploités contre leurs exploiteurs, russes ou autres.

Nous rejetons la défense de l'impérialisme russe comme nous rejetons la défense de l'impérialisme français, anglais, américain, allemand, japonais ou autre. « Les prolétaires n'ont pas de patrie » a dit « l'aventuriste » Marx. Dans la guerre impérialiste mondiale les prolétaires doivent contribuer à la défaite de leurs gouvernements et transformer la guerre impérialiste en révolution socialiste mondiale. Voilà ce que disait « l'ultra-gauche » Lénine. Ce chemin-là, le chemin de Marx et de Lénine, le chemin de la révolution mondiale, nous le poursuivons, malgré tous les renégats.

Camarades ! aidez-nous, soutenez : « POUVOIR OUVRIER », votre journal de classe.

Liste n° 10, Série B.: Fred, 200 fr.; Yvano, 50 fr.; Xercès, 50 fr.; Kerlaguen, 50 fr.; Yabon, 70 fr.; André, 15 fr.; Albert, 30 fr.; Banjo, 40; Robert Lavandu, 100 fr.; La Chaise, 50 fr.; Defrênes, 30 fr.; Fred, 15 fr. — Total: 700 francs.

Fraternisation Prolétarienne

chez Renault!

A la suite de divers gestes de fraternisation entre ouvriers allemands et français (dons de fruits, pain, tabac), la direction a fait publier une note de service signée de Lefaucheux, directeur général, interdisant ces actes et motivant sa décision par un laïus patriotique et faux:

« ... Les nazis ne sont pas seuls responsables de la mort de Français. Les ouvriers... Les ouvriers qui travaillaient à côté d'eux... les paysans allemands, qui ne se sont pas révoltés à la vue des convois de déportés... Certains Français ont la mémoire courte... « Toute fraternisation avec les boches sera punie D'UN RENVOI IMMEDIAT, SANS INDEMNITES NI PREAVIS. »

Dans l'ensemble pas de réaction. Seuls quelques patriotards ont brandi cette note en signe de triomphe.

Les ouvriers français ne confondent pas les ouvriers et les paysans allemands avec leurs exploiteurs et leurs oppresseurs. Ils comprennent que les ouvriers de tous les pays forment UNE SEULE CLASSE opposée à la bourgeoisie: ils s'en aperçoivent d'autant mieux qu'ils sont exploités par le même patron.

Ils doivent exiger avant tout :

LA LIBERATION DES TRAVAILLEURS EN UNIFORME ALLEMAND, PRISONNIERS DE GUERRE !